

# Site Officiel de la Chambre de Commerce France Israël

## EDITO: ELECTIONS EN ISRAËL : REGARD ÉCONOMIQUE SUR LES ARABES D'ISRAËL, QUI SOUFFRENT LÉGÈREMENT MOINS DU CHÔMAGE QUE LES JUIFS DU PAYS

☑ [Consulter les précédents éditos \(/edito/archives\)](/edito/archives)

*Les Arabes israéliens – dont le nombre tourne autour du million – ont un statut très particulier en Israël. Ils représentent aujourd’hui une population en croissance rapide, diverse et éclatée à la fois crainte par beaucoup d’Israéliens et courtisée par les principaux partis sionistes. Les partis en campagne – juifs et arabes – ont l’habitude de leur promettre beaucoup d’un point de vue économique, mais de réaliser peu.*

MAR Par Michel Debus, de Tel Aviv avec la collaboration de Daniel Rouach

**27**

Comme les milieux ultra-orthodoxes juifs, ils ont une démographie galopante et sont plus pauvres que la moyenne.

La moitié des arabes israéliens vivraient sous le seuil de pauvreté. Cette situation est à la fois due à la forte natalité de cette population, au fait qu’un seul des conjoints exerce une activité professionnelle, mais également aux salaires en moyenne moins élevés des arabes dont la vaste majorité ne fait pas l’armée et ne parle pas l’hébreu comme langue maternelle.

D’après Ynet, seulement 1,8% des employés travaillant dans les secteurs les mieux payés de l’économie du pays (électricité & eaux, banque, high tech, finance et organisations internationales) sont arabes.

Cependant, pour tourner un peu le cou aux idées reçues, il convient également souligner que les Arabes souffrent légèrement moins du chômage que les juifs en Israël, et ce en particulier dans les milieux les plus éduqués.

Comme l’écrivait Yaron London, journaliste du quotidien israélien Yedioth Ahornoth, seulement 1,7% des Arabes israéliens ayant reçu une éducation supérieure sont au chômage contre 4,6% des juifs.

En cette période pré-électorale, les Arabes israéliens semblent très peu présents sur la scène israélienne. Bien qu'ils représentent 20% de la population et 13% des votants (c'est une population très jeune), ils jouent un rôle réduit dans le jeu électoral israélien, surtout du fait de leurs divisions. Le désintérêt vis-à-vis des élections, qui semble toucher l'électorat juif israélien, touche également les Arabes, qui n'espèrent pas grand chose du scrutin.

Très loin des soucis du conflit israélo-palestiniens, voici le témoignage de F., jeune israélienne étudiante à l'université de Tel Aviv, dont le foulard couvre assez mal l'épaisse chevelure bouclée et qui a accepté de répondre aux questions d'israelvalley.com sur sa vie en tant qu'étudiante arabe en Israël.

*F., vous êtes étudiante à l'Université de Tel Aviv. Comment vivez-vous cette différence?*

Je trouve mes études difficiles, et ce pour plusieurs raisons. En premier lieu, les études de psychologie, très prisées en Israël sont des études de nature très compétitive et sont donc très difficiles. Il existe également un problème de langage. Ma langue est l'arabe et les cours sont dispensés en hébreu. Ce n'est pas si facile. Enfin, j'habite dans un village à une heure de l'université. Le trajet prend du temps.

*Vous portez un voile. Sentez-vous des discriminations à votre encontre? Avez-vous des amis juifs?*

A l'université, je ne sens aucune discrimination. Même si la plupart de mes amis sont arabes, j'ai des amis juifs. Il nous semble naturel de traîner ensemble entre arabes, non pas parce que nous sommes exclus, mais parce que nous parlons la même langue. Je me sens très bien intégrée dans la vie étudiante. Ceci dit, en dehors de l'université, il m'arrive d'entendre des commentaires désobligeants, surtout dans le bus. Il faut se battre pour que ça change.

*Vous sentez-vous israélienne? Que pensez-vous de la faible participation annoncée des arabes aux élections?*

Israël est mon pays bien sûr, mais on sent, parfois que certaines personnes nous considèrent comme indésirables. Cependant, je ne peux pas dire que je n'aime pas ce pays. Il y a des vexations, mais je ne vis pas mal du tout ici en tant qu'arabe israélienne. Mes professeurs se montrent même souvent très compréhensifs par rapport à nos problèmes de langue. La plupart des arabes ne sont pas intéressés par la politique car ils ne pensent pas que les choses peuvent changer. C'est dommage. Je pense que nous devons participer aux élections. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions améliorer les choses.

☞ [Consulter les précédents éditos \(/edito/archives\)](/edito/archives)